**Développement de la communication sociale**

Intervieweur : Bienvenue. Merci d’être entre nous au *Byte-Sized Brain*. Je suis D. Corinne Webb et aujourd’hui mon invité est le D. Todd Kopelman qui nous parlera de la communication sociale et le développement chez les enfants. Il est Analyste certifié et Professeur clinique agrégé en psychiatrie et en psychologie à l’*UIHC*. Il est diplômé en psychologie (*Grinnell College)* et puis il a obtenu un master en travail social et un doctorat en psychologie de l’*University of Iowa*. Il est franchement l’une des personnes de référence que nous avons à la clinique quand une question sur le développement ou la gestion de comportement surgit. Merci d’être ici avec nous.

Intervieweur : Les parents se demandent souvent si le développement de leur enfant est préoccupant ou pas. Pouvez-vous partager vos pensées autour du moment où un enfant devrait communiquer dans des diverses façons ? D’ailleurs, quand nous parlons de la communication nous voulons dire les choses qu’ils disent mais aussi les choses qu’ils font.

Todd Kopelman : Bien sûr. Les chercheurs ont trouvé quand les différentes étapes de langage ressortent chez les enfants. C’est très important de se rappeler que ceux-ci sont des lignes directrices générales et qu’un enfant peut ne pas les satisfaire pour beaucoup de raisons différentes.

En ce qui concerne les étapes importantes de la parole (expressive) initiale,

Autour de 12 mois l’enfant :

Utilise des gestes simples comme de faire bouger la tête pour dire ‘non’

Peut dire quelques mots tels que ‘papa’ et ‘mama’

Utilise des expressions telles que « oh-oh ! »

Essaye d’imiter des mots

Autour de 18 mois l’enfant :

Dit quelques mots isolés

Dit « non » et bouge la tête pour dire non

Montre du doigt ce qu’il veut

Autour de 24 mois l’enfant :

Peut montrer du doigt les choses ou les photos quand on dit leur nom

Sait le nom de plusieurs personnes connues et les noms des parties du corps

Parle en phrases de 2 à 4 mots

Suit des instructions simples

Répète des mots entendus en conversation

Montre du doigt des choses dans un livre

Autour de 3-4 ans l’enfant :

Parle en phrases plus longues qui réunissent quatre mots ou plus. A cet âge, un enfant parle sur les choses qui se passent à l’extérieur de la maison, et il veut parler de la maternelle (pre-school), les amis, les sorties et les expériences intéressantes. Le langage est fluide et clair et ‘les autres personnes’ peuvent comprendre ce que votre enfant dit la plupart du temps.

Autour de 4-5 ans l’enfant :

Parle clairement avec fluidité et dans un ton facile à écouter.

Construit des phrases longues et détaillées. (« Nous sommes allés au magasin et j’ai pris des chips et deux bananes. »)

Il/elle peut prononcer la plupart de sons correctement, même si l’enfant zézaye à quatre ans ou à cinq ans il/elle prononce avec difficulté la « r » « v » et « th » (en anglais).

Votre enfant peut communiquer facilement avec les adultes et les enfants qu’il/elle connait.

Votre enfant peut raconter des histoires fantastiques, dramatiques, inventives, ou des histoires incroyables (au point où il/elle se fait peur) et peut engager une conversation avec des inconnus quand vous sortez ensemble.

Intervieweur : Il est utile savoir plus sur les étapes de développement du langage. Quels changements peut-on attendre concernant la capacité de l’enfant de comprendre ce que nous disons et à suivre les instructions ? Que devrions-nous attendre en termes de développement ?

Todd Kopelman : Avec les lignes directrices du langage, il y a des marqueurs de développement du langage réceptif, ou la capacité d’écouter et de comprendre.

Autour de 1 an l’enfant :

Montre du doigt les images dans un livre quand vous prononcez leurs noms et quand on lui demande, il/elle peut montrer du doigt quelques parties du corps (nez, yeux, ventre).

Il/elle peut suivre un ordre simple (« Pousse le bus ! », « Ne touche pas, c’est chaud. ») et peut comprendre des questions simples (« Où est le lapin ? », « Qui aime Miffy ? », « Il y a quoi dans votre sac ? »).

Maintenant votre tout-petit aime écouter les histoires simples et il/elle aime quand vous chantez ou recitez des comptines. C’est une étape dans laquelle il/elle va vouloir la même histoire, la même comptine ou le même jeu à de nombreuses reprises.

Environ 2 ans l’enfant :

Comprend les commandes de deux étapes (« Cherche tes chaussettes et mets-les dans le panier. ») et peut comprendre des concepts ou des sens contrastés tels que : chaud/froid, arrêter/aller, dans/sur, bon/dégoutant. Il/elle reconnait les sons comme par exemple ceux du téléphone ou de la sonnette et peut les montrer du doigt ou s’exciter, il/elle vous pousse à répondre ou il/elle essaye de répondre lui/elle-même.

Environ 3-4 ans l’enfant :

Comprendre les questions simples « Qui ? », « Quoi ? », et « Où ? ». Il/elle peut vous entendre quand vous l’appelez depuis une autre pièce.

Environ 4-5 ans l’enfant :

Aime les histoires et peut répondre à des questions simples sur elles. Elle/il entend et comprend presque tout ce qui est dit (de ce qui est raisonnable) à la maison ou à la garderie.

Intervieweur : En tant qu’adulte, il est parfois difficile de se rappeler du moment où les enfants joue dans des différentes façons. De plus, c’est génial que les enfants puissent jouer. Néanmoins, existe-il quelque chose de vitale dans la capacité de l’enfant de jouer. Si vous tracez l’histoire il existe pleins d’exemples de jouets de la petite enfance. Pourquoi est-il important pour les enfants de jouer ?

Todd Kopelman : Il y a une citation célèbre d’Albert Einstein : « L’imagination est plus importante que le savoir. C’est parque le savoir est limite à ce que nous savons maintenant, pendant que l’imagination comprend le monde entier, et tout ce qui existera à connaitre et à comprendre. » Le jeu de simulation est connu comme le jeu symbolique car il comprend l’utilisation des symboles. Quand nous utilisons des symboles, nous utilisons quelque chose pour représenter quelque chose d’autre. Dans le cas du jeu de simulation, l’enfant peut utiliser un objet pour représenter un autre, tel comme une cuillère qui serait une brosse ou une nappe qui serait une cape. Ce type de pensée symbolique est nécessaire pour le langage aussi car nos mots sont des symboles. Nos mots représentent nos pensées et nos idées. Donc, le jeu de simulation et le langage impliquent la même habilité d’utiliser une chose pour désigner une autre (Weitzman et Greenberg, 2002). Ce n’est pas une surprise que l’enfant commence à jouer avec la simulation au même temps qu’il/elle commence à parler (entre les 12 à 18 mois). De plus, les enfants ayant des problèmes de langage (ou les troubles de développement comme l’autisme) peuvent également avoir des problèmes avec le jeu de simulation.

Le développement du jeu de simulation (*Learning Language and Loving It, Weitzman and Greenberg, 2002*) : Dans un développement typique, le jeu de simulation s’évolue par étape.

Les enfants ayant un retard de développement peuvent atteindre les étapes plus lentement.

Intervieweur : Maintenant que nous avons parlé un peu du développement de langage et de jeu, existent-il des choses auxquelles les parents doivent faire attention ?

Todd Kopelman : Oui, si vous remarquez des retards dans certains domaines, ceux-ci peuvent indiquer qu’une évaluation serait nécessaire. Encore un fois, il est important de garder en tête qu’il est courant pour les enfants d’avoir des légers retards avec certaines étapes de développement dont nous avons parlées. En plus, les retards peuvent se présenter pour des raisons multiples y inclus les problèmes d’audition, les troubles d’attention ou ils peuvent être lies à des problèmes globaux de développement.

Voici certains retards que les parents peuvent noter :

Les choses à signaler (Expressive, Réceptive, Jeux de simulation) :

A l’âge de 12 mois il/elle ne babille pas en utilisant des changements du ton

A l’âge de 12 mois il/elle ne reconnait pas son prénom

A l’âge de 15 mois il/elle ne répond pas aux commandes simples (« non », « en haut »)

A l’âge de 18 mois il/elle ne montre pas du doigt les images simples, ni les parties du corps basiques ou il/elle ne fait pas signe d’au revoir avec la main

A l’âge de 15 mois il/elle ne prononce pas des mots singuliers ; à l’âge de 2 ans il/elle ne réunit pas les mots pour faire des phrases simples

A l’âge de 4 ans il/elle ne semble pas comprendre les questions qui commencent par « wh » (en anglais)

Toute perte de langage, habilités de jeu ou habilités moteurs

Si vous notez l’un des problèmes ci-dessus, vous devriez l’en parler avec votre pédiatre ou votre médecin de famille.